

Compte-rendu du voyage EGPE au Havre les 7/8 octobre 2017

Le samedi 7 octobre au matin, les 18 participants, dont 2 jeunes Chloé et Antoine, se retrouvent à l'Hôtel des Gens de Mer pour la dépose des bagages,, les uns arrivant par le train, les autres en voiture.

Le temps est gris et froid mais cela n'altère pas l'intérêt de tout le monde afin de découvrir cette ville, que la plupart ne connaît pas, et qui clôture ce dimanche 8 octobre un ensemble d'évènements et de festivités à l'occasion du 500ème anniversaire de la création du port de ce Havre-de-Grâce en 1517 par décision de François 1^{er}.

Notre premier rendez-vous est à l'Office du Tourisme, face à la plage, avec notre guide Sylvia qui, après un bref rappel historique de la ville et de ses transformations, va nous faire découvrir l'architecture d'Auguste Perret, nommé après la guerre architecte en chef de la reconstruction par le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme.

En effet, 85% du centre-ville du Havre est rasé par les bombardements à la fin de la seconde guerre mondiale et il faut rebâtir sur des milliers de tonnes de gravats, déblayés notamment par des milliers de soldats américains qui, en 2 ans, nettoient ces ruines.

Notre visite commence par la Porte Océane, vaste ouverture sur la mer de l'avenue Foch, les « Champs-Élysées » du Havre. Il s'agit d'une large voie, où circule le tramway, bordée par les plus beaux appartements construits par Auguste Perret. Il s'agit de petits immeubles de 3 ou 4 étages qui reprennent la « philosophie » de l'architecte dans son projet de reconstruction : simplicité, luminosité, dépouillement et hygiénisme.

La simplicité se retrouve dans les matériaux et la technique de construction de tous les immeubles Perret de la ville : le béton armé est omniprésent et la construction est simplifiée par l'application du nombre d'or de 6,24 m. soit la longueur optimale d'une poutre en béton armé. Cette longueur se divise par 2, par 4 ou par 8 pour la largeur des pièces, des fenêtres, etc. Cette technique permet d'empiler les étages et appartements comme on le fait avec des briques de Lego. Elle est en outre économique et rapide à mettre en œuvre, par sa standardisation et la possibilité de préfabrication : il ne faut pas oublier que 35 à 40.000 personnes se retrouvent à la rue à la fin de la guerre !

Notre guide attire également notre attention sur le type de béton utilisé : brut, lavé, coloré. L'ensemble du centre-ville ainsi reconstruit peut sembler austère par cette uniformisation, mais il se dégage une impression de clarté et de luminosité dans ces artères qui débouchent souvent sur la mer.

Notre visite continue par l'église Saint Joseph, fascinant édifice emblématique de la reconstruction du centre-ville, avec l'élévation par Auguste Perret d'un clocher-tour d'une hauteur totale de 107 m., sorte de phare spirituel qui se voit de partout et pourrait constituer un amer pour les marins !

L'extérieur de l'église, tout en béton gris, ne soulève pas l'enthousiasme mais l'intérieur est impressionnant avec une base carrée sur laquelle sont posés 4 groupes de 4 piliers qui supportent le clocher lui-même laissant passer la lumière et éclairant un autel central autour duquel se retrouvent les fidèles. Ces derniers sont assis sur des sièges comparables à des fauteuils de cinéma, donnant l'impression d'être dans une immense salle de spectacle. La lumière filtre également sur les côtés par des vitraux géométriques simples et colorés, du plus foncé à la base au plus clair au sommet du clocher, que le soleil, malheureusement absent ce samedi, sublime paraît-t'il.

Notre matinée s'achève par la visite de l'appartement témoin Perret, où le fonctionnalisme, le modernisme et le confort pour l'époque nous étonnent par la disposition des pièces et leur existence même (living, salle de bains). Le modernisme, dans ces années 50, se retrouve dans l'équipement de la cuisine, le vide-ordures, le chauffage à air pulsé...

Et le groupe de grands-parents s'extasie, un brin nostalgique, sur tous ces objets ou équipements que nous avons tous connus dans notre enfance. Sauf les 2 jeunes bien sûr !

Notre guide Sylvia nous quitte à la sortie de cette visite et nous nous dirigeons ensuite, après être passé devant l'Hôtel de Ville, imposant mais pas écrasant grâce à sa position sur une grande place aérée, fleurie et garnie de fontaines, vers le « highlight » de notre journée : la réception de notre groupe par Madame Philippe pour un déjeuner-buffet dans son grand appartement.

Cette invitation très courtoise de la mère de notre Premier Ministre, permise par les relations d'amitié personnelle nouées avec Nicole et Jean-Paul Barbiche, a été l'occasion d'échanges très enrichissants au cours de cet excellent déjeuner préparé par elle. Qu'elle en soit ici remerciée bien vivement ainsi que nos deux amis de l'EGPE. Madame Philippe nous rejoindra le soir à l'hôtel pour le dîner et la conférence qui le précédera.

La visite de la ville se continue ensuite avec un arrêt à l'espace culturel Oscar Niemeyer, surnommé le volcan en raison de la forme architecturale de l'édifice. D'autres y voient plutôt une cheminée de paquebot ... L'ensemble du groupe EGPE est impressionné par la richesse, la diversité ainsi que la disposition des espaces de cette médiathèque, très fréquentée apparemment et notamment en ce samedi maussade. Chacun serait probablement resté un peu plus longtemps dans ce « volcan » mais la Maison de l'Armateur nous attend (ou presque !).

Il s'agit de l'ancienne propriété d'un riche armateur Martin-Pierre Foache située dans le quartier Saint-François, quartier de marins (souvent bretons) le long du Bassin du Roy.

Cette ancienne maison du 18^{ème}, superbement restaurée, se caractérise par l'existence d'un puit de lumière en son centre qui éclaire l'ensemble des pièces de l'immeuble disposées autour de cette colonne sur 5 niveaux, tout en arrondis, et desservies par 2 escaliers en colimaçon, dont un de service accolé mais indépendant de l'escalier principal.

Les pièces de l'habitation sont meublées et reflètent la vie et le travail d'un armateur et de sa famille au 18^{ème} siècle. Passionnant.

La fin d'après-midi est libre pour le groupe, les plus courageux iront affronter le vent très fort sur le front de mer !

A 18h30, une conférence est organisée, à l'initiative de J-P Barbiche qui a convié un ami universitaire Pierre Menguy à nous présenter un historique du Havre depuis l'initiative de François 1^{er} jusqu'au classement du centre-ville par l'UNESCO au Patrimoine mondial de l'Humanité en 2005.

Seront évoquées notamment les évolutions démographiques, économiques et sociologiques de cette ville et de ce grand port dans une période récente. M. Menguy nous apprendra, en particulier, de l'arrivée au Havre d'une immigration allemande et suisse, attirée par le négoce dans un grand port ouvert sur l'Atlantique. On nous rappellera aussi douloureusement que Le Havre fut le 3^{ème} port négrier de France après Nantes et Bordeaux. L'impact économique des liaisons transatlantiques avec l'Amérique permettra également l'essor de la ville avec le commerce lié à l'avitaillement des navires.

M. Patrice Gélard, ancien sénateur et maire de Sainte-Adresse viendra compléter cette conférence avec de nombreuses anecdotes historiques.

Le dîner au restaurant de l'hôtel, avec tous les participants, et dans une salle un peu frisque, viendra clôturer cette journée bien remplie.

Dimanche 8 octobre :

Lever de bonne heure, avec petit-déj. dès 7h.30, car le programme prévoit une visite matinale au Musée André Malraux en raison de son affluence massive et prévisible en cours de journée : ce dimanche est le dernier jour de l'exposition de certaines œuvres dont le célèbre « Impression, soleil levant » de Monet, prêté par le Musée Marmottan.

Départ à 8h.30 pour le musée, idéalement situé face à la mer, à l'entrée du port, et d'une architecture particulièrement réussie. De l'intérieur du musée on aperçoit la mer à travers de grandes baies vitrées qui laissent entrer la lumière, atténuée par des rideaux finement grillagés. Ce dimanche, le temps est plus agréable et le vent apaisé.

Bonne surprise : il n'y a pas de file d'attente et l'entrée se fait aisément, malgré nos craintes !

Le musée présente une collection extrêmement riche de tableaux des impressionnistes, bien sûr, avec le premier d'entre eux Monet et son port du Havre au soleil levant, mais aussi beaucoup d'œuvres de R.Dufy, E.Boudin, Pissaro, Vallotton, Turner, quelques Courbet et Renoir. Le musée présente également des collections temporaires dont les marines « photographiques » de G. Le Gray. En résumé : une visite exceptionnelle.

Le déjeuner (excellent) s'est déroulé dans le restaurant du Musée, à l'étage, d'où l'on assiste aux entrées/sorties du port des gigantesques cargos et porte-containers. Une situation privilégiée avec, en outre, les premiers rayons de soleil !

En ce début d'après-midi, nous nous dirigeons vers la plage et le port de plaisance où nous attend une vedette qui va nous faire visiter, avec commentaires, le port de commerce. En l'occurrence Port 2000, construit en 2005 à l'embouchure de la Seine avec des travaux considérables de protection (une digue de plusieurs km de long) et d'aménagements (quais). Ce port est destiné à recevoir les navires porte-containers, immenses vaisseaux de 300 à 400 m. de long sur 40 à 50 m. de large pour les plus grands, pouvant charger jusqu'à 15.000 containers. Nous observons sur les quais le ballet des cavaliers, véhicules de transport des containers qui les apportent aux immenses grues, lesquelles vont les charger ou décharger sur les navires. Impressionnant !

Le port du Havre est le 2^{ème} port européen, après Rotterdam, pour le trafic containers. Le port du Havre est composé de plusieurs bassins spécialisés : pêche, car-ferries, matières premières (gaz, pétrole), marchandises diverses, mais Port 2000 est le plus vaste. Ces bassins pénètrent d'ailleurs souvent à l'intérieur de la ville qui semble ainsi construite autour et pour son activité portuaire.

Retour de notre vedette vers le port de plaisance et la grande plage de galets, au large de laquelle nous pouvons admirer, avec recul, les plus hautes constructions du Havre : l'Hôtel de Ville, dans la perspective de la Porte Océane, l'église Saint Joseph. A l'extrémité de la plage, s'élèvent les collines de Sainte-Adresse et l'immense bâtiment qui a hébergé le gouvernement belge en exil, lors de l'occupation allemande dans ce pays pendant la grande guerre 1914/1918.

Retour à terre et fin de ce séjour au Havre.

PS. Vifs remerciements à Nicole et Jean-Paul Barbiche pour nous avoir fait découvrir « leur » ville du Havre, ainsi qu'à Françoise Bousquet pour la partie logistique de ce séjour.